



CHRISTIAN PETAT

sation jazz en m'invitant à jouer à maintes reprises dans sa formation.

Je resterai près de 25 ans sur cette île à jouer dans de multiples formations jazz, de variété, musique créole, brésilienne, etc. avec une prédilection pour le jazz et les musiques qui en sont issues : funk, soul. Mon école alors, c'était Otis Redding, Aretha Franklin, James Brown, Wilson Pickett, ... et plus tard, Earth Wind and Fire, Kool and the Gang, Tower of Power, Al Jarreau ... J'exercerai également la profession de professeur de maths à partir de 1991, pour revenir exclusivement à la musique quelques années plus tard.

Je travaille quelques années pour la revue "Compétence Micro" dont je rédigerai plusieurs numéros consacrés à l'informatique musicale. J'ai été également amené à faire de la musique publicitaire pour les radios et télévisions de Guadeloupe.

Début 2009 je viens rendre visite à des amis résidant à Saint-Barthélemy et tombe amoureux de cette île. Une petite prospection me laisse penser qu'il existe ici des opportunités musicales. La conjoncture en Guadeloupe où je n'ai quasiment plus de travail et d'autres considérations plus personnelles m'amènent à envisager une installation sur l'île. Nous revenons l'été suivant avec ma compagne Sandra et notre fille Lilou. La famille est conquise

par le "rocher" et la décision est rapidement prise. Après quelques temps je décroche un contrat dans un hôtel. En octobre 2009 je m'établis à Saint-Barth et prépare l'arrivée de la famille qui me rejoindra en mars 2010. Depuis, je crois avoir joué dans la plupart des endroits "à musique" de l'île, rencontré des musiciens divers et parfois joué avec eux.

Notre choix a été le bon. L'ambiance dynamique qui existe ici est vraiment stimulante tout autant que la douceur de vivre y est apaisante. Même si tout n'est pas rose, comme partout, on peut néanmoins envisager d'user du terme de "Paradis".

Les gens se sourient, se disent bonjour, se tutoient facilement ; tellement évident mais si peu fréquent ! Une belle rencontre, celle de Nadège Emmanuelian, responsable des ateliers théâtre et chant, m'a amené à jouer dans le cadre de ses activités et d'envisager quelques projets enthousiasmants à venir. Autre rencontre, celle d'Ombeline Colin, talentueuse violoniste et directrice artistique de la chorale des « Bons Chœurs ». A son invitation insistante et à celle du bureau de la chorale (merci Patou), j'accompagne à l'heure actuelle cette formation ; j'ai du me remettre à la musique classique à cette occasion, ce qui, je l'avoue, ne va pas sans mal !

Rencontre également avec Soley, guitariste et chanteur bien connu sur l'île, qui m'a fait découvrir les

Né à Versailles en 1960, ma famille s'installe rapidement dans le sud, aux environs de Nice. Mon père, médecin, passionné de voile et de voyages, fait une traversée de l'Atlantique avec un ami en 1967, grand admirateur de Bernard Moitessier qu'il rencontrera à Tahiti, nous embarque dans ses rives de circumnavigation !

De 1974 à 1977, c'est un tour du monde à la voile avec mes parents et mes 3 sœurs. Avant le départ J'achète une guitare pour occuper les longues journées en mer. Comme tout guitariste débutant, je travaille Brassens et les Beatles qui restent aujourd'hui encore ma préférence. De ce voyage et des rencontres qu'il engendre, me vient mon amour de la musique. Nous croiserons entre autres les chemins de Jacques Brel, Antoine et bien d'autres aventuriers et musiciens de tous horizons. Mais c'est surtout un cousin fan de jazz qui va m'initier sur le tard à cette musique ; révélation à l'écoute un disque d'Oscar Peterson !

Initialement je suis saxophoniste issu du conservatoire de Nice de 1979 à 1985 et licence de musique à l'université de lettres. Je n'ai jamais réellement pris de cours de piano mais appris cet instrument sur le tas, et sur le tard ; il est vrai que les pianistes sont plus demandés que les saxophonistes et le piano aujourd'hui mon instrument au détriment du sax que j'ai passablement abandonné. Parallèlement je suis des études scientifiques et obtient une Maîtrise de mathématiques.

Départ en Guadeloupe en 85. J'y monte mon premier groupe de piano bar avec le batteur Joseph Cazimir ; on ne se quittera quasiment plus, durant plus de 20 ans et avec la chanteuse Jane Fostin qui intégrera Zouk Machine deux ans plus tard.

Je rencontre entre autres, Philippe d'Huy, grand guitariste guadeloupéen, décédé l'an dernier et auquel je dois beaucoup, lui qui me poussera à l'improvi-

**La voix séduit ou trahit,
seule, la musique révèle.**

*A voice charms
or betrays, but music
reveals all.*

musiques latines que je connaissais mal, et avec lequel je joue depuis quelques années.

Et toutes ses rencontres passagères et diverses qui n'existent qu'ici ! L'une d'elle m'a particulièrement marquée. A l'occasion d'un nouvel an où nous jouions avec Soley dans un hôtel, est venu prendre le micro un certain bassiste du nom de Paul Mc Cartney ; s'en est suivi un "jam" d'une demi-heure avec une légende du rock. Si l'on m'avait dit cela à l'époque ou je plaquais péniblement les accords de "Yesterday"... sur ma première guitare ! Un instant unique!

Surprenant le nombre d'artistes que l'on peut rencontrer: musiciens bien sûr mais aussi peintres, sculpteurs, photographes, artisans en tous genres ; il y a une richesse culturelle peu visible au premier abord.

N'étant pas un citadin, ayant une prédilection pour le soleil et la mer, les relations sereines et cordiales voire amicales, Saint-Barth s'impose aujourd'hui comme l'endroit où j'ai envie d'être, avec un E majuscule .

Et les paysages : si la Guadeloupe a été baptisée "l'île aux belles eaux" et la Martinique "l'île aux belles fleurs", Saint-Barth devrait être "l'île aux belles vues", pas une sortie de virage où l'on ne tombe en admiration devant le panorama et on ne s'en lasse pas!

.. ou "l'île aux belles heures"! combien de discussions autour d'un verre, de moments à écouter l'histoire de l'un ou de l'autre. On a le sentiment, plus qu'ailleurs que chacun, natif de l'île ou non est en soi un roman. Parcours atypiques, souvenirs, anecdotes, vies d'aventures et de voyages.

J'ai toujours aimé la vie dans les îles pour cela, encore plus ici. Ses habitants ont vraiment su faire de Saint-Barth un endroit unique. On peut déplorer l'image qui en est donnée parfois par certains media. Il faut vivre ici pour comprendre ce qu'est

Saint-Barth ; et je suis un petit jeunot sur cette île ! J'ai encore pas mal de choses à découvrir de cette île et j'ai une furieuse envie d'y rester longtemps et pourquoi pas toujours si l'on veut de moi, avec plein de projets en tête, musicaux et autres.

Petite réflexion sur le métier de musicien, je ne sais pas si elle a sa place ici : Aujourd'hui les lois de plus en plus contraignantes pour les établissements en matière de spectacle freinent un grand nombre d'entre eux dans leur désir de présenter de la musique live . Les lois qui régissent les grands concerts accueillant des milliers de spectateurs sont les mêmes que celles concernant un restaurant qui prendra un guitariste, un pianiste pour juste accompagner un dîner par exemple.

C'est à mon avis un non-sens. Sécurité, bruit, gestion ... etc, n'ont rien à voir dans un cas et dans l'autre. Il s'ensuit une perte dramatique de travail pour tous les musiciens à l'heure où le travail est une denrée rare. On comprend le patron d'un petit établissement désirant produire un musicien une fois par semaine abandonner à l'idée de devoir faire un stage d'une semaine, constituer un dossier plus que conséquent, se plier à des formalités à n'en plus finir, sans parler du coût. Tout cela pour un petit fond musical .Ce n'est pas anecdotique! ce sont des milliers d'établissements en France qui ont cessé toute animation musicale! Autant de prestations sociales pour des intermittents, ou autres qu'il serait préférable de voir exercer leur art plutôt que de faire la queue aux ASSEDIC ; c'est un coût énorme !

Il serait vital en ces temps de chômage de définir des catégories et d'adapter, d'alléger la législation pour les prestations de piano-bar et de restaurant , au moins une tolérance.

Christian Petat - T. 0690 75 89 03





CHRISTIAN PETATT

I was born in Versailles in 1960, not long before my family moved to the South of France, near Nice. My father was a doctor, with a passion for sailing and loved to travel. He was a great admirer of the yachtsman Bernard Moitessier, whom he later met in Tahiti. In 1967, my father sailed across the Atlantic with a friend; we then later accompanied him on his circumnavigation of the globe!

So, from 1974 to 1977, my parents, three sisters and I sailed around the world. Before we set off, I bought a guitar to keep me occupied during the long days at sea. Like all novice French guitarists, I learned to play tunes by the Beatles and Georges Brassens, which are still my favorites. This world trip and the encounters en route were the catalyst for my love of music. We met, amongst others, the French singers Jacques Brel and Antoine, as well as many other travelers and musicians from different walks of life. But it was in fact a cousin who later inspired me with his passion for jazz, prompting an epiphany whilst listening to a record by Oscar Peterson!

I started off as a saxophonist, studying at the Conservatory of Nice in France, from 1979 to 1985, and graduated with a Bachelor of Arts in Music. Some time later, I started playing the piano, but never really had any formal lessons; I simply learned 'on the job'. There is certainly more demand for pianists than saxophonists, hence the piano is now my principle instrument, at the expense of the sax, which I have pretty much abandoned.

Whilst reading music, I also studied the sciences, obtaining a Master's degree in Mathematics.

I moved to Guadeloupe in 1985, where I started my first piano bar group with the drummer Joseph Cazimir. For more than twenty years, we almost always played together, along with the singer Jane Fostin, before she joined Zouk Machine two years later.

I met many musicians, namely the great guitarist from Guadeloupe, Philippe d'Huy, who died last year and to whom I owe a great deal of thanks, as he was the one who inspired me towards jazz improvisation by inviting me to play with his band on many occasions.

I stayed on the island of Guadeloupe for approximately twenty-five years, playing with several bands – jazz, easy listening, Creole, Brazilian etc., with a preference for jazz and its musical derivatives, funk and soul. I was thus a fan of Otis Redding, Aretha Franklin, James Brown, Wilson Pickett ... and later, Earth Wind and Fire, Kool and the Gang, Tower of Power, Al Jarreau etc.

I also worked as a mathematics teacher from 1991 onwards; but decided, some time later, to dedicate my time exclusively to music.

For a few years, I worked for the magazine 'Compétence Micro', writing for several issues dedicated to computer music. I also worked for the Guadeloupe radio and television stations, playing music for advertisements.

At the beginning of 2009, I visited friends living on St Barts, and it was then that I fell in love with the island.

I made a few enquiries and learned that there were job opportunities for musicians like me. My situation in Guadeloupe at the time – hardly any work, and other personal reasons – led me to consider moving to the island. So in the summer, I returned to St Barts with my partner, Sandra, and our daughter, Lilou, who were instantly charmed by this little ‘rock’, which confirmed the decision to move here. A short while later, I landed a contract at a hotel, and subsequently moved to St Barts in October 2009, where I prepared for the arrival of my family, who joined me in March 2010.

Since then, I think I have played at most of the music venues on the island; I have met a variety of musicians and played together with many of them.

We certainly made the right choice. The dynamic atmosphere here is very motivating, while the gentle pace of life is very calming. Even if it is not all rosy – like everywhere else in life – you can still consider calling it ‘paradise’.

People smile, say ‘Hello’, and are very friendly – something quite simple, but rarely found elsewhere!

I was pleased to become acquainted with Nadège Emmanuelian, who runs theater and singing workshops, and who subsequently asked me to play the piano for these activities and other exciting future projects.

Another new acquaintance was Ombeline Collin, a talented violinist and artistic director of the local choir ‘La Chorale de Bons Chœurs’. At her insistence, as well as that of the board of the choir (thank you Patou), I am now their piano accompanist. This meant brushing up on my repertoire of classical musical, which I must admit has not been easy!

I was equally pleased to meet Soley, a well-known guitarist and singer on the island, who introduced me to Latin music (of which I had little knowledge), and with whom I have been playing for some years now.

All these diverse and passing encounters only seem to exist here! One of them was particularly notable ... While playing with Soley at a hotel one New Year’s Eve, a certain bass singer by the name of Paul McCartney took the microphone; we subsequently had a half-hour music ‘jam’ with this rock legend! If I had been told that all those years ago, when I was painstakingly plucking the cords of ‘Yesterday’ on my first guitar ...! What a unique moment!

It is surprising how many artists you can meet: musicians, of course, but also painters, sculptors, photographers, all kinds of artisans; there is an abundance of culture here that is not initially apparent.

I am not a city dweller at heart, but prefer the sunshine and the sea; together with cordial, trouble free, even friendly relationships. St Barts is thus the place where I currently desire to be, with a capital D.

As for the countryside ... if Guadeloupe is known as ‘the island of beautiful waters’, and Martinique ‘the island of beautiful flowers’, then St Barts should be ‘the island of beautiful views’. There is a beautiful panorama around every corner, which cannot fail to impress you, and you certainly will not grow tired of it!

... Or ‘the island of beautiful moments’! ... Rich with conversations over a drink, and hours spent listening to one another’s stories.

There is a feeling, more than elsewhere, that everyone, whether native to the island or not, has something of a gypsy about them ... Many unusual backgrounds, in-

teresting memories, anecdotes, lives full of travel and adventure.

I have always liked island life for that very reason, and even more so here. The inhabitants of St Barts make it a truly unique place. We can only regret the image that is sometimes portrayed by the media. You need to live here to understand the true St Barts, and I am a mere newcomer to the island!

I still have many things to discover on the island, and I have a strong yearning to stay here for a long time. And why not forever, if there is a need for my various ideas and projects – musical or otherwise?

I would like to reflect briefly on the music business, if it is appropriate for this article: the current rules and regulations for music venues are becoming more and more restrictive, thus discouraging many of them from wanting to stage live music. The laws that govern large concerts, attracting thousands of spectators, are the same as those for a restaurant hiring one guitarist or one pianist, simply to accompany a dinner, for example. I personally think that this makes no sense. In each case, security, noise, management etc. are completely different. There will soon be a dramatic loss of work for all musicians, at a time when work is a scarce commodity. You can understand why a manager of a small establishment, wanting to hire a musician once a week, would abandon the idea at the thought of having to do a one week course, compile a substantial dossier, and comply with endless formalities – not to mention the cost. All this for a little background music. This is not just hearsay! There are many establishments in France that have stopped staging musical entertainment altogether! That is a lot of unemployment benefit for musicians or other performers, whom it would be preferable to see presenting their art rather than queuing up at the unemployment benefit office – it is a huge cost to the government!

It is vital, in these times of high unemployment, to re-define the categories and adapt, as well as reduce, the legislation for piano bars and restaurants – or at least make some allowances!

Christian Petat - T. 0690 75 89 03

